MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA SOUVERAINETÉ
INDUSTRIELLE ET NUMÉRIQUE
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale
du Trésor

Ambassade de France en Suède
Service économique régional de Stockholm

Stockholm, le 17 juillet 2024

ISLANDE

LE COMMERCE EXTÉRIEUR, MOTEUR ESSENTIEL DE LA CROISSANCE ISLANDAISE, RESTE DOMINÉ PAR LE TOURISME, LA PECHE ET L'ALUMINIUM

Résumé : En raison de facteurs géographiques et de la taille de sa population, l'économie islandaise est fortement tributaire du commerce extérieur.

En 2023, les exportations et les importations islandaises de biens et de services ont ainsi représenté 86,9% du PIB (soit environ 25 Mds€), les exportations représentant 46% du PIB (13,2 Mds €) et les importations 44% (12,6 Mds€)[1].

Les sources de revenus du pays restent concentrées autour de quelques secteurs. Le tourisme, la pêche et la production d'aluminium représentent 70% des exportations totales de l'Islande, malgré les efforts déployés pour diversifier l'économie. On note toutefois en 2023, en plus du **noyau dur du commerce extérieur islandais représenté par le triptyque tourisme/ pêche / aluminium**, les bons résultats à l'export des **services informatiques, des services scientifiques et techniques et des services culturels/loisirs.**

Les échanges sont dynamiques et en augmentation constante ces dernières années, même si on a pu constater une rupture temporaire dans la tendance à la hausse, tant des importations et que des exportations, en 2020 et en 2021, sous l'effet d'une contraction des services relatifs aux voyages et des services de transport.

En 2023, le tourisme représentait à lui seul 30% des exportations et 7,8% du PIB. L'industrie du tourisme emploie plus de 30 000 personnes avec un personnel à plus de 40% issu de l'immigration.

Au total, l'Islande a enregistré en 2003 un **excédent courant de 1,0% du PIB**, solde positif qui constitue une tendance de long terme depuis 2017 (cf annexe) même si la balance des paiements courants islandaise avait été exceptionnellement déficitaire en 2021 (-2,7% du PIB) et 2022 (-1,7% du PIB). Ce solde résulte d'un **déficit commercial de -6,8% du PIB** pour le commerce des biens, d'une **balance des services excédentaire (+6,7% du PIB)** et d'un **solde positif du poste des revenus** (primaires et secondaires) **et transferts (+1,1% du PIB).**

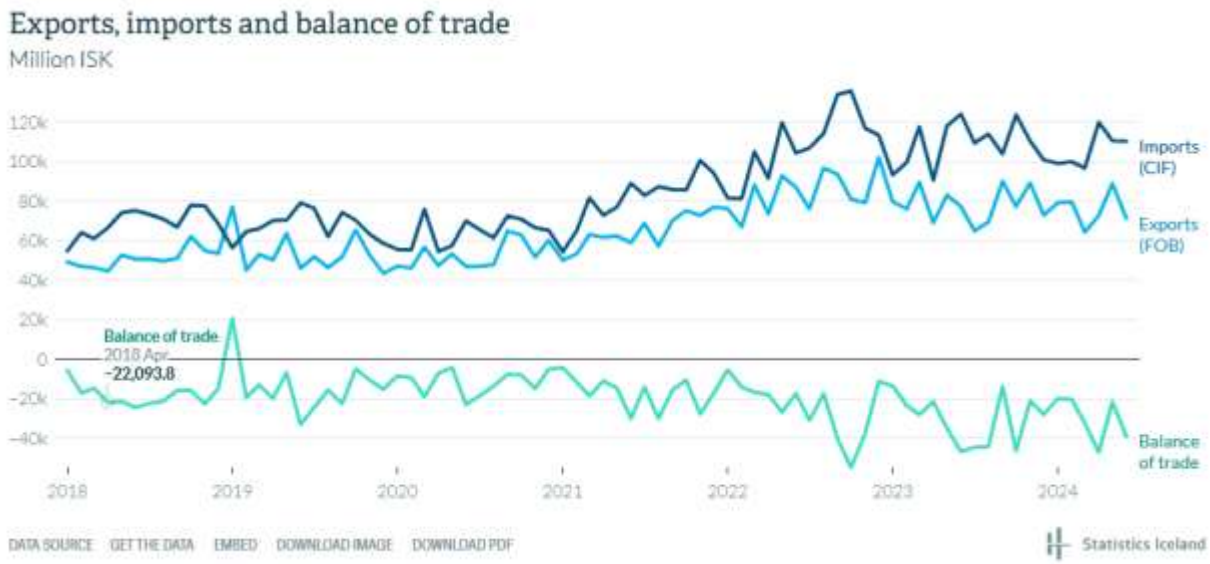
[1] Source OMC
En 2023, le taux moyen de change EUR / ISK a été de 1€ = 149,1 ISK
PIB aux prix courants du marché : 28,7 milliards EUR

I. [Biens] En Islande, les échanges dans le domaine des biens sont dynamiques mais la balance commerciale est déficitaire

Les échanges de marchandises sont dynamiques, en progression constante sur ces dernières années (graphique 1). L'Islande importe traditionnellement davantage de marchandises qu'elle n'en exporte.
En 2023, l'Islande a importé des marchandises pour un montant total de 8,3 Mds EUR[2] et exporté à hauteur de 6,3 Mds€ (déficit de la balance commerciale de biens fob-fob : -1,95 Md€ environ soit 6,8% du PIB).

a/ **Les importations de marchandises ont augmenté de 38% entre 2017 et 2022**, malgré la contraction enregistrée en 2020 en raison de la pandémie.

Graphique 1 [Biens] Évolution des exportations et importations depuis et vers l'Islande (en ISK)

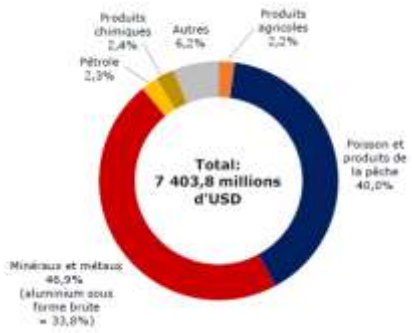
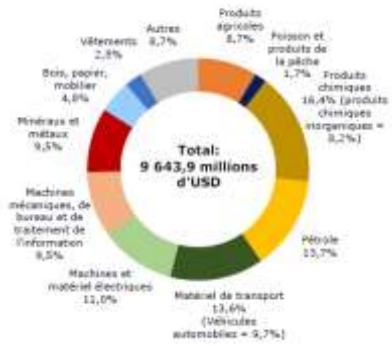


Source : Office national des statistiques

b/ **En 2022, les importations étaient dominées par divers types de machines et de matériel (34,1%)**, ainsi que par les minéraux, les métaux, le pétrole et les produits chimiques (qui représentaient ensemble 39,5% des importations) (graphique 2).

Graphiques 2a et 2b Composition du commerce de marchandises, par catégorie, année 2022

(Source Rapport OMC sur l'examen des politiques commerciales (avril 2024), p.18)

Exportations	Importations
	

[2] Exports, imports and balance of trade 2015-2024. PxWeb (hagstofa.is)

c/ **En 2022, plus de 57% des importations provenaient de l'EEE** dont 12% de Norvège (en hausse par rapport à 2017) et 9% provenaient de Chine (en hausse également). Les importations en provenance d'autres pays d'Europe, y compris le Royaume-Uni, ont diminué.

d/ **Entre 2017 et 2022, les exportations de marchandises ont augmenté plus rapidement (52%)** au cours de la même période et ont diminué en 2020. En 2022, elles étaient dominées par les minéraux et les métaux (principalement l'aluminium, mais aussi certains produits en fer et en acier) (47%), le poisson et les produits de la pêche (40%), ainsi que les produits chimiques, certaines huiles de pétrole et le matériel médical.

e/ **Sur l'ensemble des exportations, 71,4% étaient destinées à l'EEE, 66% à l'UE-27 (contre 64% en 2017), 9% au Royaume-Uni et 8% aux États-Unis**. Plus de 90% des exportations d'aluminium ont été réalisées à destination de l'Union européenne, tandis que la moitié du matériel médical a été expédiée aux États-Unis.

Secteur de la pêche
L'Islande est le 17ème producteur de poisson au monde avec 1,02 million de tonnes de poissons pêchés en 2020, soit 1% de la production mondiale. L'industrie de la pêche emploie environ **4500 personnes** et représente un peu plus de 20% des exportations de biens et services du pays. Environ 70 % de ces exportations sont à destination de l'UE pour un montant qui s'élève à 1,5 Md €.

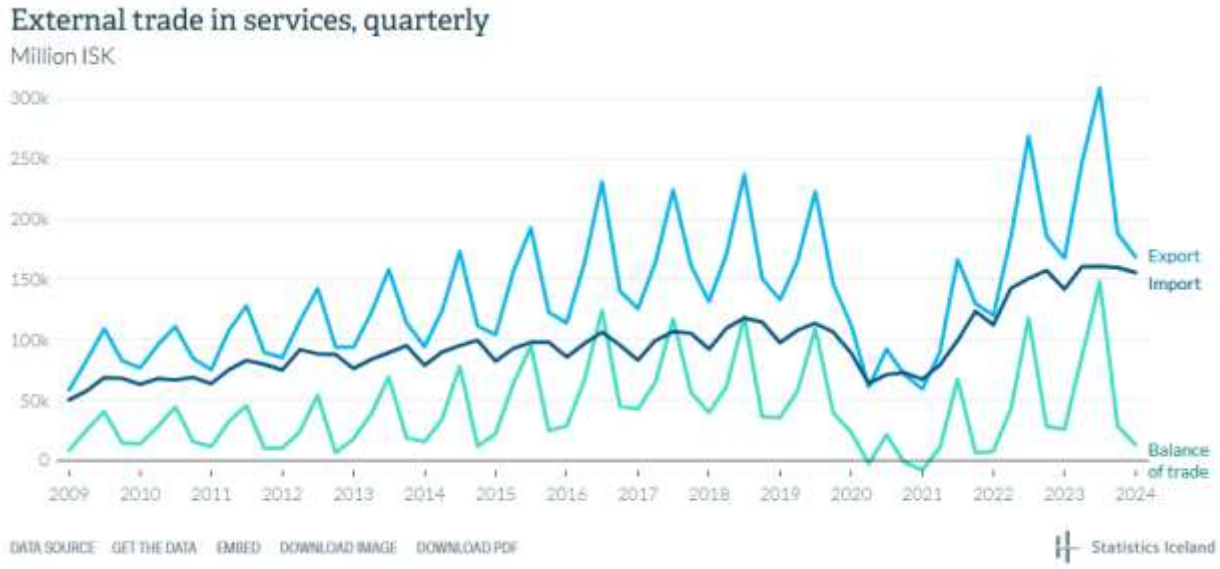
Production d'aluminium
La production d'aluminium représente environ 3% du PIB et 20% des exportations de biens et services de l'île. Le secteur emploie environ **1900 personnes**. Les entreprises de production primaire d'aluminium consomment à elles seules plus de la moitié de la production d'électricité nationale.

II. [Services] La balance des services, excédentaire, est très largement dominée par le tourisme

En 2023, l'Islande a exporté des services pour un montant total de 6,1 Mds EUR[3] et importé à hauteur de 4,2 Mds€ (excédent de la balance : +1,91 Md € soit 6,7% du PIB) (source : balance des paiements en Annexe).

a/ **Les exportations sont majoritairement constituées de services relatifs aux voyages** (47% en 2023), suivis par les services de transport (31%). Selon l'OMC, la part des services de télécommunication et des services informatiques dans les exportations totales de services a toutefois considérablement augmenté. Les exportations de services sont principalement orientées vers les États-Unis (32%), le Royaume-Uni (10%) et l'Allemagne (7%), tandis que les importations proviennent principalement des États-Unis (11%), du Royaume-Uni (11%) et des Pays-Bas (9%).

b/ La balance du commerce des services de l'Islande reste excédentaire, bien qu'elle ait diminué du fait de la baisse des exportations et de l'augmentation des importations sur l'ensemble de la période considérée.



Source : Office national des statistiques

Conclusion : Au total, après prise en compte des revenus et transferts, l'Islande a enregistré en 2003 un **excédent courant de 1,0% du PIB, solde positif qui constitue une tendance de long terme** même si la balance des paiements courants islandaise avait été exceptionnellement déficitaire en 2021 (-2,7% du PIB) et 2022 (-1,7% du PIB).

Ce solde résulte d'un **déficit commercial de -6,8% du PIB** pour le commerce des biens, d'une **balance des services excédentaire (+6,7% du PIB)** et d'un **solde positif du poste des revenus** (primaires et secondaires) **et transferts (+1,1% du PIB).**

Olivier CUNY, Chef du service économique régional « Pays nordiques »

[3] External trade in services, quarterly 2009-2024. PxWeb (hagstofa.is).

Annexe

Balance des paiements 2017-2023

(source rapport OMC)

(% du PIB)

	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Compte courant	4,2	4,3	6,5	0,9	-2,7	-1,7	1,0
Marchandises	-6,1	-5,5	-3,4	-2,9	-4,1	-5,2	-6,8
Exportations	20,2	21,8	21,7	21,7	23,7	26,2	22,1
Importations	26,3	27,3	25,1	24,5	27,8	31,4	28,9
Services	10,6	9,0	8,0	1,4	2,3	5,1	6,7
Exportations	25,6	24,3	22,0	11,5	13,6	19,6	21,3
Importations	14,9	15,3	14,1	10,1	11,3	14,5	14,6
Revenus primaires	0,5	1,7	2,8	3,3	0,1	-0,4	2,2
Rémunération des salariés (nette)	0,1	0,0	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1
Revenu des investissements (net)	0,4	1,6	2,7	3,1	-0,1	-0,6	2,1
Revenus secondaires	-0,8	-0,9	-0,8	-0,9	-1,0	-1,1	-1,2
Compte de capital	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1
Compte d'opérations financières (prêts nets (+)/emprunts nets (-))	1,2	6,1	6,1	6,0	-1,0	-1,4	2,6
Investissement direct	-0,7	1,7	2,8	2,3	-2,0	-3,4	-1,0
Actif	-28,7	-0,5	0,6	-1,7	-0,2	0,6	0,8
Passif	-28,1	-2,2	-2,2	-4,0	1,8	4,0	1,8
Investissement de portefeuille	9,2	4,8	3,0	4,8	0,1	4,3	7,5
Actif	4,0	4,4	4,5	3,2	5,5	3,5	6,7
Passif	-5,2	-0,4	1,5	-1,6	5,5	-0,8	-0,8
Produits financiers dérivés, nets	0,3	0,1	0,1	0,2	0,3	0,4	-0,4
Autres investissements	-4,4	-0,7	-2,1	-0,4	-3,8	-0,9	-2,3
Avoirs de réserve	-3,3	0,2	2,2	-0,9	4,4	-1,7	-1,2
Erreurs et omissions nettes	-3,0	1,9	-0,4	5,1	1,8	0,4	1,7

Source: CBI, *Balance of Payments Q4/2024*. Adresse consultée: https://www.cb.is/statistics/data/.